



Cart'info

Société Romande de Cartophilie
Journal spécial du 30^e anniversaire 1979-2009



13 février 2009

BIENVENUE SUR LA PLANÈTE CARTOPHILIE !

La carte postale entre passion et raison

La Société Romande de Cartophilie, depuis passé trente ans, nous offre un lieu de découverte et de rencontre entre passionnés de la collection de cartes postales.

Chaque mois à Pully les collectionneurs se donnent rendez-vous, afin de s'adonner à leur passion favorite, l'échange et la recherche de cartes postales originales. Au cours de l'année les séances sont ponctuées de rencontre échange, d'exposés variés sur les thématiques de la carte postale, de ventes aux enchères internes ou encore une fois par année une sortie en Suisse ou à l'étranger est mise sur pied pour visiter une bourse. De même notre société organise deux fois par année une grande bourse ouverte à 25 marchands de Suisse Romande ou de Suisse allemande. Ceci permet aux amateurs éclairés d'être présent lors de ces grands moments.

Interview d'un pionnier de la cartophilie : M. Georges TROYON, membre fondateur de la S.R.C.

Dans son habitation des hauts de Lausanne, il nous reçoit chez lui. Il fut durant sa carrière professionnelle compositeur typographe. Il a travaillé toute sa vie sur ce type de machine chez différents employeurs. Il a été un des premiers aventuriers philatélistes à se lancer dans la collection de cartes postales. En effet la cartophilie a du bousculer les rangs afin d'émerger et de s'affirmer petit à petit comme une collection noble. La Cartophilie s'est bien implantée, car elle a toujours su parler à son public, les multiples expositions ont toujours suscité un vif intérêt. En effet la SRC s'est imposée comme leader de la promotion de la carte postale depuis plus de trente ans et souhaite comme au début maintenir ce rôle pionnier, en continuant de présenter des Expositions et à animer une société rayonnante où les membres se distinguent par leur initiative ou leur originalité.

M. Troyon, avez-vous encore un souvenir de la 1^{ère} soirée de la SRC, où fut fondée notre société ?

Bien sûr, nous étions une équipe de copains, on suivait les activités philatéliques, et beaucoup lorgnaient du côté de la cartophilie. Nous avons profité d'une exposition philatélique de décembre 78 à Beaulieu pour distribuer des bulletins d'adhésion, nous avons obtenu une quarantaine d'adhérents. Ce qui nous a encouragés à fixer une séance de fondation pour la future Société Romande de Cartophilie.

Un comité s'est formé avec le Dr. H. HERMANN comme président, Jacques Zanoli comme vice-président, Georges Troyon secrétaire. Mme. Ferraris. Marcel Mivelaz membre. Tout ceci dans le cadre de l'Hôtel CARLTON à Lausanne.

La coti fixée à 20 francs et la finance d'entrée au club à 20 francs. Il est à remarquer que Bernard ROSSET de Gland était présent à cette séance de fondation et qu'il est également tou-

jours membre de la SRC.

J.P. Comment avez-vous vécu les premiers moments de la SRC ?

Georges TROYON : J'ai suivi avec passion cette période pionnière de notre société, il fallait avoir beaucoup d'astuce pour découvrir des belles cartes, tous les contacts étaient un bon indice afin de découvrir des nouveaux trésors. Bien sûr personne ne gagnait beaucoup d'argent, donc la société avait fixé le maximum du prix de vente des cartes à 5 francs ; plus tard, il fut monté à 10 francs. Plus tard cette limite fut également abandonnée.

J'étais tout désigné comme secrétaire pour faire les convocations. C'est pour cela que dans mon garage de l'avenue du Servan 27, j'ai monté un petit atelier d'imprimerie, qui m'a permis à l'aide d'une machine manuelle d'imprimer des cartes postales une par une, (je pouvais en faire jusqu'à 700 pièces par heure).

Soit je procédais par rajout sur une carte déjà imprimée ou j'imprimais l'entier (recto/verso). Cette merveille du monde (la machine à imprimer) m'a permis pendant plus de 25 ans de faire des œuvres graphiques. J'en ai même fait lors de la campagne de la votation concernant la participation de la Ville de Lausanne à la candidature des JEUX OLYMPIQUES d'hiver de 1994. J'ai monté une enveloppe soutenant les opposants à ce projet pharaonique et trop coûteux pour notre bonne Ville de Lausanne à cette époque. Une fois mon enveloppe imprimée, j'y ai apposé un timbre. Je me suis rendu au Musée Olympique où j'ai réussi à faire oblitérer une quinzaine d'enveloppes avec le sceau olympique du jour. Comble d'ironie, personne n'avait lu ce qui était inscrit.

Jules Perfetta : Monsieur Troyon, pensez-vous que la carte postale va bientôt disparaître au vu de l'apparition des nouveaux médias ?

Georges TROYON : La C.P. ne subsistera pas dans la forme actuelle, la simple carte postale coûte entre 1 et 2 Fr., plus le timbre de 0,85 ou 1 Fr., elle est devenue trop chère. Internet, les SMS, le téléphone portable et j'en passe font une concurrence énorme. Pour moi la carte a une valeur expressive, sentimentale, qui conserve toute sa valeur, elle subsistera comme antiquité. Quand je regarde cette carte, soit un groupe d'enfants de l'asile des aveugles de Lausanne, c'est toute une vie, une ambiance que je n'oublierai jamais et qui me touche beaucoup. On a donné beaucoup de temps, d'énergie et d'argent pour faire vivre la SRC, pour ma part je garde un très bon souvenir de ma « PASSION ». Ca elle m'a donné à longue échéance « RAISON ». Je souhaite que ce feu sacré des pionniers se perpétue et pour ma part le flambeau est maintenant transmis. Je vous souhaite beaucoup de JOIE DE VIVRE à la SRC.

Jules Perfetta, Président

Société Romande de Cartophilie

Case postale 7452, 1002 Lausanne

Secrétariat: Tél. 021 728 11 13, E-mail: admin-SRC@sr-cartophilie.ch

Président: Jules Perfetta, Tél. 021 922 80 31 ou 079 473 90 46

Rédacteur du bulletin : Jules Perfetta au Mont-Pèlerin

Secrétaire de rédaction : Marlène Domenjoz à Pully

Digitalisation et mise en page : Michel Viredaz à Epalinges

bulletin-SRC@sr-cartophilie.ch

Imprimé en Suisse © 2009

Visitez

notre nouveau site Internet

www.sr-cartophilie.ch

Exposition

de cartes postales

Forum - Hôtel de Ville

Lausanne

31 mars - 11 avril 2009

Genèse d'une collection

Il y a quelques décennies, mon mari - collectionneur d'horloges électriques anciennes - et moi visions déjà régulièrement toutes les brocantes de la région. Un jour, fatiguée de regarder de la vieille vaisselle et des objets qui ne m'intéressaient pas particulièrement, et peut-être motivée par ma profession de photographe, j'ai eu l'idée de « farfouiller » dans les caisses d'un brocanteur qui proposait des cartes postales. Le concept et la mise en scène des anciennes cartes postales m'ont toujours fascinée, beaucoup plus que les cartes modernes, trop simples, trop propres et trop colorées. En triant



3261 Eglise des Croisettes s. Lausanne

des cartes du canton de Vaud, je suis tombée sur une carte de l'église des Croisettes, tout près de chez nous, datée 1909. En y regardant de près je fus interloquée : c'était bien notre église, mais avec un autre clocher que celui que je connaissais, beaucoup plus mince, voire maigrichon. Au verso, il y avait l'écriture d'une jeune fille au pair chez le pasteur, qui écrivait à sa famille en Suisse alémanique. Le prix étant raisonnable, j'achetais la carte. En cherchant par la suite à élucider le « mystère » du clocher, j'ai appris que celui-ci avait été remplacé lors d'une grande rénovation en 1913 (l'église date de 1662) peut-être bien pour des raisons esthétiques. Bien que les ajouts modernes soient rarement mieux que l'état ancien, il faut reconnaître que dans ce cas, le nouveau clocher est mieux proportionné au bâtiment que l'ancien. De fil en aiguille, je me suis passionnée pour les cartes d'Epalinges et ce fut le début d'une collection qui est aujourd'hui presque exhaustive, à quelques cartes près, dont une qui m'a récemment échappé sur Delcampe ! Heidi Viredaz-Bader, Epalinges



179 L'Eglise d'Epalinges

Un CLIN D'OEIL à la JEUNESSE

Les JEUNES c'est notre première préoccupation, car ce sont eux qui tiendront les rênes de notre société plus tard. C'est pour cela que nous organisons un concours « de dessin de carte postale », « mini brocante » et « rencontre échange jeunes ». C'est un moyen pour vous de vous intéresser, vous motiver à la découverte du monde « enchanteur » de la carte postale. Regardez comme ex.: le « chat » dessiné par Jacqueline Bourdillon. Beaucoup de sujets tels que le SPORT, la MOTO, l'AUTOMOBILE, la MUSIQUE, la



DANSE avec ses CHANTEURS et ses MUSICIENS. Tous ces thèmes vous pouvez les découvrir dans les « cartons » chez les marchands qui occupent un « banc » deux fois par année lors de nos bourses. Ou dans les brocantes de Romandie. Le but de notre société est de maintenir la « visibilité » de la collection de cartes postales. En organisant des bourses deux fois par an, des expositions, et des « rencontres-échanges » mensuelles afin de se connaître et permettre aux

plus expérimentés de partager leurs expériences avec de plus jeunes.

Jules Perfetta, président SRC, Mont-Pélerin

Non, il n'y a pas d'avenir sur Internet pour la carte postale ...

Telle fut ma réponse catégorique, il y a quelques années, à la question d'une journaliste de la RSR.

J'allais même jusqu'à préciser : « le collectionneur a besoin de toucher, de fouiller, de vérifier la qualité de ses achats,



non il n'y a pas d'avenir sur Internet pour la carte postale ». Erreur, grossière erreur !!!

Pour les amateurs de cartes postales, Internet n'est pas différent que pour les autres utilisateurs. Il s'agit de la même ouverture sur le monde, des possibilités de découvertes à



l'infini.

Vous aimez *fouiller*, vous ne serez pas déçu, il y a des millions de cartes diffusées sur le net.

Renseignements... Il n'y a pas de jour sans que des clubs créent leur propre site ou que des passionnés mettent leurs connaissances et leurs collections à disposition.

Qualité, les images que vous trouverez sont excellentes, les vendeurs décrivent la marchandise, et vous avez le temps de la réflexion, peu de mauvaises surprises à réception de vos cartes.

Le but de la carte étant d'envoyer des messages jusqu'à l'autre bout du monde, quoi de plus logique que de les y retrouver maintenant, on peut donc considérer Internet comme la suite logique des revues d'échangistes de nos précurseurs collectionneurs.

De nombreux amateurs de régionalisme ou de thématique, novices en cartes postales, les découvrent par ce biais d'Internet, et rejoignent ensuite les clubs de spécialistes.

En conclusion Internet, n'est ni la fin des clubs, ni la mort des bourses, c'est une autre voie pour continuer cette formidable aventure qui lie tous les passionnés de la carte postale. Oui il y a un avenir pour la carte postale.

Vive La Carte Postale!
Guy Luder, Saint-Prex

Place de la gare d'Aigle...souvenir



Aigle - Place de la Gare

2249 Phototypie Gs., Neuchâtel.

Cette carte du début du siècle passé rappelle l'ambiance d'une place de la gare d'Aigle très animée ! Alors que les voyageurs pour les Ormonts recourent encore à la diligence tirée par trois chevaux, ceux qui se rendent à Leysin bénéficient d'un train électrique tout beau, tout neuf. Quant aux clients du Grand Hôtel, situé dans les hauts de la ville, ils gagnent sans effort leur lieu de séjour grâce au tram spécialement construit pour desservir cet établissement. Largement plus que centenaires aujourd'hui, les bâtiments de la gare et de l'ancien hôtel Beau Site veillent toujours sur la place entièrement réaménagée en 2007
Gérald Hadorn, Aigle

Coup de cœur pour un illustrateur

Découvertes début 2007, ses cartes de mode m'ont littéralement scotchée !

Cependant, c'est entre 1900 et 1914, dans son atelier parisien, que *Xavier Sager* a créé près de 3000 cartes postales



avec des sujets très divers : mode, militaires, vie parisienne, humour coquin notamment. 3'000'000 d'impressions. Illustrateur également de partitions musicales et calendriers, aquarelliste, lithographe et peintre, un très grand artiste qui a su capter et nous transmettre avec talent et humour les scènes de la vie quotidiennes.

A vous de le découvrir chez les marchands lors de nos prochaines bourses.

Marlène Domenjoz, Pully

Qu'elle était belle ma Vallée...

Rien ne nous y attire, mais tout nous y retient.

Un aperçu des glaciers.

Concession obtenue en 1878 par Edgard Rochat, propriétaire de l'Hôtel de la Truite au Pont. Elles furent à l'époque une



Les Glacières du Pont (Vallée de Joux)

C. P. N. 9385.

des industries les plus célèbres de la Vallée de Joux, par son importance et la destination de la glace, qui allait de Genève à Lausanne, pour tous les importateurs de poulets, de poissons jusqu'à Marseille, pour les fabriques de bières ou d'autres boissons, mais elle allait aussi à Paris, un wagon entier tous les jours pendant l'été. En Bresse, pour qu'ils expédient leurs poulets frais... C'est d'ailleurs la Société des Glaces de la Vallée de Joux qui fut à l'origine de la ligne reliant le Pont à Vallorbe, en 1886.

Jean-Pierre Devaud, Le Solliat

 Cart'info